



CONCERT

GASPAR CLAUS

Tancade

Violoncelle, composition

Gaspar Claus

Electronique

Basile3

Ingénieur du son

Adrian Bourget

Création lumière

Matière Noire

Crédit photographique

Fabien Breuil

DÉCEMBRE

MAR.12
20H

Durée 1h

⊕ MASTERCLASS PAYSAGES SONORES LUN. 11 DÉC. > 19H à 21H.

Dirigée par **Gaspar Claus** violoncelliste. Atelier d'improvisations pour tous les niveaux et pour tous les instruments. Se faire plaisir et découvrir de nouveaux paysages sonores !

Réservé en priorité aux spectateurs de *Tancade*.
Gratuit sur réservation

Coproduction Murailles Music, L'Hydrophone, Le Florida, l'A.M.I., Studio d'en Haut, Flashback, Paul B, Pannonica, avec le soutien du CNM et de la DRAC Ile-de-France, ministère de la Culture.

En première partie de ce concert, on vous convie à un temps participatif où vous serez au centre d'une expérience avec **Astérismes**, une forme de concert participatif proposé par **Aki Ito** (compositrice) et **Jean-Philippe Lambert** (Interaction son musique mouvement).

ASTÉRISMES

« Les astérismes sont les figures que les humains tracent dans le ciel à l'intérieur d'une ou plusieurs constellations. Par exemple, dans la constellation de la Grande Ourse on voit l'astérisme de la Grande Casserole. Nous proposons de transposer cette idée au domaine sonore : il s'agit tisser des liens entre les participants par l'écoute des sons qui circulent entre eux. Le projet repose sur une diffusion distribuée du son dans l'espace avec un grand nombre de haut-parleurs : les téléphones du public. Chacun est unique tout en faisant partie d'un grand mouvement, comme des étoiles reliées dans des constellations. Nous créons ainsi un espace commun à la fois immersif et extensif. »

Production déléguée de l'Hexagone.

Aki Ito et Jean-Philippe Lambert seront en résidence à plusieurs reprises toute la saison.



TANCADE

Tancade, c'est une plage sauvage de Banyuls, sa terre natale, qui hante Gaspar Claus, violoncelliste traversé de mille courants musicaux. C'est aussi le titre de son premier disque solo et de cette sieste électro au diapason d'une nature ensoleillée et abrupte, toute en vagues et ressac. Il y dévoile toute sa maturité dans des textures organiques, dans des sonorités ardentes, tel un poète-sorcier dérivant vers des contrées encore vierges, en un périple doux et dépayçant.

Au croisement d'univers musicaux d'une incroyable richesse, évoluant entre la pop expérimentale néo-classique et la bande originale de films, *Tancade* est une série de 11 pièces composées uniquement avec son violoncelle. Penser la version scénique de ces pièces est un véritable défi, il faudrait un orchestre de violoncelles pour les jouer. Aussi, Gaspar Claus s'entoure-t-il ici de Basile3, qui depuis le plateau prendra en charge le traitement du son du violoncelle pour l'emmener, sans que cela ne paraisse artificiel, vers cette multitude.

Gaspar Claus est violoncelliste.

C'est à dire qu'il joue du violoncelle et que tout ce qu'il touche ou presque, il le touche avec son violoncelle.

C'est à dire que tout ce qu'il pèse du monde qui l'entoure, il en compare le poids avec celui de son violoncelle, instrument à étreindre, frotter, pincer mais aussi à porter sur son dos à longueur d'arpentages.

Parce qu'aussi bien, Gaspar Claus est arpenteur. Géographe. Pourquoi pas même cartographe : tireur de lignes et d'entrelacs.

Depuis des années maintenant, on le croise, beaucoup, au gré d'une très tonique et chaleureuse frénésie de rencontres, chauffant son instrument au service des autres ou le dédiant à

d'incongrus dialogues, inattendus le plus souvent, de la pop à la musique contemporaine, des traditions plurielles au jazz bruitiste, de la chanson aux musiques électroniques. On l'a vu, entendu, aperçu, deviné avec Rone et Barabara Carlotti, avec Matt Elliott et Stranded Horse, Serge Teyssot-Gay et Angélique Ionatos, Joëlle Léandre, Marion Cousin, Jim O'Rourke ou encore Peter Von Poehl et Keiji Haino, également impliqué, également curieux. De loin on l'a suivi au Japon, en Mongolie, en Islande, au Mali, au Maroc, et de partout on l'a vu revenir enrichi, c'est à dire allégé.

Improvisant seul ou brettant avec son père Pedro Soler, guitariste aux idées larges d'un flamenco tout autant moderne qu'archaïque, membre du trio VACARME – avec les violonistes Carla Pallone et Christelle Lasso, ou batifolant de plus en plus sur les partitions de musiques de film (*Makala, Vif Argent...*). Gaspar montre l'importance de ce que sa fréquentation azimutée de toutes les musiques, plutôt que de le disperser aura finalement concentré dans son jeu et son approche théorique, affermissant un vocabulaire toujours plus ouvert et coloré.

Ainsi Gaspar Claus s'entête à concilier les contraires. À frapper d'ornements baroques ses vitupérations les plus stridentes, à rafraîchir l'écriture dans l'improvisation libre, à considérer les concepts comme des machines désirables et sensuelles. Dans le corps à corps avec l'instrument ou sur le papier seul, écrivant pour des ensembles (six violoncelles comme télépathiquement dirigés) ou imaginant de grandes fêtes mentales – ainsi *La Nuit en LA* qui vit la Philharmonie de Paris résonner d'un seul, dix heures d'affilée sous les doigts de neuf musiciens qu'on eût cru hypnotisés, cognant manche en main son propre bois ou écoutant effrontément Eliane Radigue, Pauline Oliveros ou La Monte Young (écouter c'est déjà jouer), bref : dans la solitude ou dans l'empreinte maintenue toute chaude des amitiés longuement nourries, Gaspar Claus s'affirme comme un conceptualiste lyrique, tour à tour méditatif et explosif, chérissant les idées pour leurs textures et la matière, inversement, pour ce qu'elle stimule l'imagination, qui est une pensée.